

musica 2016

N° 28

Samedi 1^{er} octobre 2016 à 11h00
Salle de la Bourse

Jeunes talents, Académie de composition (1)

musique de chambre



© Guillaume Chauvin

Quatuor Diotima

Violon, Yun-Peng Zhao, Constance Ronzatti
Alto, Franck Chevalier
Violoncelle, Pierre Morlet

Soprano, **Sarah Maria Sun** (*Partita, The Winged Phylax*)

Francisco Alvarado

wie die zarten Blüten im Winter (2016) / 10 min.

création mondiale

Nuno Costa

Partita (2016) / 10 min.

création mondiale

Pedro Berardinelli

Linear (2016) / 10 min.

création mondiale

Daphné Hejebri

Systema (2016) / 10 min.

création mondiale

Sebastian Androne

The Winged Phylax (2016) / 10 min.

création mondiale

Académie de composition Philippe Manoury - festival Musica
Direction artistique et pédagogique, Philippe Manoury
Professeurs de composition, Philippe Manoury, Alberto Posadas

En partenariat avec le Conservatoire de Strasbourg, la Haute école des arts du Rhin (HEAR),
l'Université de Strasbourg / Labex GREAM

Avec le soutien de la Fondation Jean-Luc Lagardère et de la Ernst von Siemens
Musikstiftung

conservatoire
STRASBOURG

HEAR
Haute école des arts du Rhin

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

CREATI

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

FONDATION JEAN-LUC
Lagardère

ernst von siemens
musikstiftung

FIN DU CONCERT : 12H10

Pour la deuxième année consécutive, l'Académie Philippe Manoury - festival Musica a ouvert ses portes à des compositeurs venant d'horizons très variés (Allemagne, France, Grèce, Italie, Portugal, Roumanie).

Cette année, j'ai souhaité inviter le compositeur espagnol Alberto Posadas, l'un des plus importants créateurs de notre époque. L'étendue de ses recherches dans le domaine de la musique instrumentale, la diversité des influences qui nourrissent sa musique (la peinture, les mathématiques, la physique, la topologie) ainsi que la force expressive qui se dégage de sa musique font de lui une figure incontournable de la création musicale de notre temps.

Deux formations sont à l'œuvre : un quatuor à cordes, et un ensemble composé de deux pianos et deux percussions, formations auxquelles il convient d'ajouter une chanteuse. Sur les dix créations de cette année, cinq sont pour le quatuor à cordes (dont deux avec soprano) et cinq sont pour la formation piano/percussions (dont deux également avec soprano). C'est Schoenberg qui, en 1908, eut l'idée d'associer une soprano à un quatuor dans son opus 10. Cette tradition s'est poursuivie depuis lors, et Alberto Posadas, qui est le professeur associé à cette Académie, en est un des principaux héritiers. Cependant l'association deux pianos et deux percussions (héritée de Bartók) avec une soprano est beaucoup plus rare, sinon inexistante, et il m'a semblé intéressant de la proposer ici.

L'Académie s'est déroulée en plusieurs étapes. Les compositeurs, sélectionnés en mars dernier, ont travaillé sur leurs partitions pendant le printemps et nous les ont envoyées en juillet. Lors d'une première lecture en tout début d'Académie, ils ont découvert leur œuvre puis ont travaillé avec les interprètes, Alberto Posadas et moi-même à des modifications, des aménagements, des améliorations de ce qu'ils ont entendu. Pendant cette période, il leur a fallu remettre en question certaines conceptions, modifier l'orchestration, introduire de nouvelles idées vocales, instrumentales ou formelles afin de constituer la version finale de leurs projets. Ces derniers sont présentés en concert, et le public aura la possibilité d'entendre le résultat de ces douze jours de travail intensif. À l'issue des concerts, un lauréat sera désigné. Il bénéficiera d'une commande du Festival Musica pour les saisons prochaines. Cette nouvelle pièce sera éditée par les Éditions Durand.

C'est la soprano Sarah Maria Sun, grande interprète du répertoire contemporain, et, entre autre, familière des œuvres d'Alberto Posadas, qui a travaillé avec les jeunes compositeurs de l'Académie sur les techniques vocales. Elle est entourée par des interprètes de renom : le Quatuor Diotima dont l'immense répertoire est mondialement admiré, ainsi qu'un quatuor formé pour l'occasion par des interprètes de premier plan.

Jean-Frédéric Neuburger, l'un des premiers virtuoses de la nouvelle génération, se joint à Philippe Hattat, un tout jeune pianiste très prometteur qui, par ailleurs, est son élève au CNSMD de Paris. Les deux percussionnistes qui font équipe avec eux ont aussi un parcours exceptionnel, ce sont Daniel Ciampolini, ancien soliste de l'Ensemble intercontemporain et Minh-Tâm Nguyen, membre des Percussions de Strasbourg. Tous ont apporté leur talent, leur expérience et leur savoir-faire à ces jeunes compositeurs afin que la réalité sonore qui naîtra de ce travail en commun dépasse, si possible, ce que ces derniers ont rêvé.

Philippe Manoury

Les œuvres

Francisco Alvarado *wie die zarten Blüten im Winter* (2016) **création mondiale**

Schönes Leben! du lebst, wie die zarten Blüten im Winter

La fleur d'hiver (image choisie par Friedrich Hölderlin au début de son poème intitulé *An Diotima*) porte au moins deux significations (en apparence contradictoires) qui m'ont inspiré pour la composition de cette pièce. D'une part la fragilité, comme l'explicite le poète, et d'autre part la résistance dans la solitude et face à l'ouragan (*und in frostiger Nacht zanken Orkane sich nun*). Ces attributs contrastants au sein d'un même objet ont été le point de départ pour la composition de l'œuvre.

On retrouve cette idée au début de la pièce par la succession de fragments de musique à différents *tempi* et avec diverses intentions (intense, suspendu, fragile, vif, etc.) puis, pendant que ces fragments deviennent plus longs et plus stables, par un jeu d'accentuations, de changements de vitesse ou de variations de timbre.

Une autre manière de traduire cette image poétique sur un plan musical a été l'établissement d'un discours basé sur la superposition ou l'enchaînement de sons harmoniques et inharmoniques (du point de vue du spectre du son).

Ainsi on peut retrouver plusieurs instruments qui proposent de manière simultanée différents « degrés d'harmonicité », ou bien un seul instrument dont le timbre peut être graduellement modifié par un certain mode de jeu, changeant sa composition harmonique.

Finalement, la conception et le développement du matériau sonore s'inspirent aussi de l'idée de synthèse entre fragilité et résistance, en utilisant des timbres qui parfois sont assez délicats, mais qu'on termine par apprécier de différents angles, grâce à leur persistance dans le temps et leurs petites variations.

Francisco Alvarado

Nuno Costa *Partita* (2016) **création mondiale**

Partita pourrait être une véritable suite, comprenant les divisions adéquates qu'il est possible de percevoir... au lieu de cela, c'est le jeu du « être ou ne pas être » ; me perdre pour me retrouver, apprendre davantage, revenir pour perdre... recommencer... s'envoler.

Nuno Costa

Pedro Berardinelli *Linear* (2016) **création mondiale**

Cette œuvre est née de l'idée d'une seule ligne qui évoluerait à travers la pièce, revêtant différentes formes (ou identités). La dialectique musicale de l'œuvre est profondément façonnée par l'utilisation de la division d'une unité de temps en différentes parties périodiques. L'une de ces parties (ou périodes) est maintenue presque à travers toute l'œuvre – également sous différentes formes ou identités – parfois insistante, évidente et claire, et parfois à peine perceptible.

Trois parties différentes, dans lesquelles cette ligne unique est pensée de plusieurs manières, peuvent être appréhendées distinctement et facilement. Dans la première, la ligne est fragmentée et évolue à travers de petites éruptions dans un espace (registre) confiné. Dans la deuxième, la ligne se libère de sa situation initiale et s'élargit progressivement, explorant de nouveaux registres. Enfin dans la dernière partie, la ligne devient frénétique, à partir de l'état le plus large atteint dans la deuxième partie, mais tout en étant constamment ramenée à son état initial.

Pedro Berardinelli

Daphné Hejebri *Systema* (2016) **création mondiale**

Un tout n'est jamais uniquement que l'ensemble de ses parties, chacune d'elle contribue à un système dont l'organisation précise ou chaotique va créer un ensemble vivant. Cette pièce repose sur l'utilisation de motifs distincts rappelant ainsi les maillons d'un système au sein duquel chaque protagoniste participe à la vie sonore, à son évolution et au maintien de son organisation. La création d'univers harmoniques et temporels singuliers donne lieu à un champ d'expérimentation qui vient bouleverser l'ordre établi. L'auditeur assiste ainsi à une mutation des différents motifs, les formes dominantes entraînant l'extinction des plus faibles. L'ensemble nouvellement créé est une matière organique capable de vivre en harmonie pendant un certain temps. Lorsque la contamination atteint un certain point, celle-ci vient altérer l'équilibre fragile venant tout juste d'être constitué. L'organisation s'essouffle, la rupture est alors inéluctable, la lutte des forces inexorable. Le système s'effondre et laisse place à un démantèlement de l'univers sonore.

Daphné Hejebri

Sebastian Androne *The Winged Phylax* (2016) **création mondiale**

Comment notre espèce serait-elle perçue d'une perspective vraiment lointaine ? Du point de vue d'une civilisation plus avancée que la nôtre ou d'un demiurge ? Dans tous les cas, une créature supérieure qui posséderait une vision plus large des choses. Qu'observerait-elle ? Serions-nous capable de nous reconnaître à travers leur « regard » ? Qu'est-ce qui nous définit ? Pouvons-nous, de l'intérieur, réellement répondre de manière pertinente ? Mon œuvre est née de ces questionnements.

Le public aurait pu avoir le titre de la pièce pour seul indice. Il procure déjà tellement d'informations. Les ailes (*wings*) sont des symboles extrêmement puissants dans toutes les cultures de notre planète. Leur signification profonde traverse une chaîne d'éléments : âme (ou esprit), oiseau, ange (être supérieur), ciel, lumière, état volatil ou évanescent, liberté, ascension, chant, danse, et d'une manière générale, une perspective du dessus. « Phylax » signifie gardien, sentinelle ou protecteur en grec ancien. Ainsi, le titre fait référence à un « gardien ailé », probablement ancien. Il est aussi, comme la richesse du terme le suppose, un observateur de l'humanité. Progressivement, mes interrogations m'ont mené à l'étude des anges (angéologie) et leurs apparitions aux humains (angélophanie). De là, une multitude de questions m'a aidé à élaborer le parcours musical.

L'une des décisions les plus importantes portait sur leur manière de communiquer. S'ils avaient leur propre langage, comment sonnerait-il ? Concernant le texte, j'ai décidé d'utiliser des sources multiples : la Bible, des poèmes de Nichita Stănescu et de Carmen Sylva (pseudonyme de la reine Marie de Roumanie), une prière à un ange gardien et un fait récent, le meurtre sordide de Farkhunda, une afghane de 27 ans qui a été lynchée et tuée publiquement par la foule à Kaboul le 19 mars 2015 (le texte utilisé est tiré d'une interview de la mère de Farkhunda). Pourquoi une source si désagréable ? J'ai choisi cette histoire pour son côté immédiat et actuel, sa véracité concernant les rapports entre les êtres humains, l'absurdité et l'atrocité des faits. Elle a été choisie parmi de nombreux exemples similaires, en contraste avec une autre facette de l'humanité, exprimée à travers la beauté des vers de Stănescu ou de la reine Marie de Roumanie. Cette œuvre parlera-t-elle d'un ange, d'un être supérieur ou de tout autre sujet évoqué ici ? Probablement pas. Et c'est mieux ainsi. Quoi qu'il en soit, mon point de vue sur cette pièce évoluera avec le temps et en définitive, cela n'aura plus aucune importance pour l'auditeur. Il s'agit de savoir si elle résonnera en vous, et comment. Tout le reste n'est que du bruit.

Sebastian Androne

Les compositeurs

Francisco Alvarado

Chili/Espagne (1984)

Francisco Alvarado est diplômé de l'Université Catholique du Chili et du CNSMD de Paris, où il a étudié avec Stefano Gervasoni. Entre 2013 et 2015, il suit le Coursus d'informatique musicale de l'Ircam à Paris. Il a fait de riches rencontres avec des compositeurs comme Chaya Czernowin, Hector Parra, Alberto Posadas, Yan Maresz, Luis Naón, Brice Pauset et Brian Ferneyhough. Il a reçu le prix des jeunes compositeurs de l'orchestre symphonique du Chili et a remporté le prix CDMC en Espagne. Il a représenté le Chili dans les World Music Days 2013 en Slovaquie avec sa pièce *Tricycle* pour trio à cordes. L'opéra *Maudits les Innocents*, écrit par Laurent Gaudé et composé avec trois autres jeunes compositeurs, a été créé à l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille en décembre 2014.

Ses projets actuels incluent une création pour deux accordéons (Fanny Vicens et Jean-Etienne Sotty) prévue en 2017, au Forum International de Création Musicale et Théâtrale.

Nuno Costa

Portugal (1986)

Nuno Costa vient de terminer son cursus de composition à l'Accademia Santa Cecilia à Rome (classe d'Ivan Fedele), après avoir étudié au Conservatoire Royal d'Anvers et à l'Escola Superior de Porto. Il s'est perfectionné lors de séminaires de composition et d'improvisation avec Kaija Saariaho, Betty Olivero, Claude Ledoux, Stefan Prins et Pauline Oliveros. Récemment, il a participé aux Cours d'été de Darmstadt et à ChampdAction – Labo 4.

Dans le cadre du projet Erasmus « Sound Art in City Spaces », il travaille avec le compositeur portugais Joaquim dos Santos.

Lauréat du ISCM Young Composer Award 2015, il est en résidence au Banff Centre (Canada) et obtient une bourse de la Casa de Velázquez à Madrid. Les œuvres de Nuno Costa ont été jouées régulièrement au Portugal mais également à l'étranger (deSingel à Anvers, Auditorium Parco della Musica à Rome), et commandées par des institutions comme le Teatro La Fenice (festival Lo Spirito della Musica de Venise, 2015) et la Biennale de Venise pour le 7. Carnevale Internazionale dei ragazzi, avec des reprises prévues à Miami et Vancouver.

Pedro Berardinelli

Portugal (1985)

Pedro Berardinelli étudie la guitare au Conservatoire puis à l'Université de sa ville natale de Viseu au Portugal, avant de s'orienter vers la composition. Il se forme alors à l'Université d'Aveiro de 2004 à 2012, et se perfectionne lors de séminaires de composition avec Emmanuel Nunes à la Fondation Calouste Gulbakian. Les cours privés qu'il a pris plus tard avec le compositeur ont eu un impact décisif sur son approche de la composition.

Il a également suivi les Stockhausen-Kurse ainsi que d'autres cours avec Brian Ferneyhough, Chaya Czenowin et François Bayle.

En 2014-15, il étudie au Centro Superior Katarina Gurska de Madrid avec Alberto Posadas et José Luis Torá et depuis 2015, il complète sa formation à la Kunstuniversität de Graz avec notamment Beat Furrer.

Daphné Hejebri

France (1994) – élève de la Hear

Daphné Hejebri étudie le violon puis d'intègre la classe de composition d'Arnaud Petit au Conservatoire de Grenoble. Elle obtient son diplôme de composition mention très bien à l'unanimité et reçoit un Prix de la Sacem en juin 2014. Elle suit actuellement l'enseignement de Philippe Manoury à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg / Hear et étudie la composition électroacoustique avec Tom Mays, tout en suivant des études de musicologie. Daphné Hejebri s'est par ailleurs formée à la direction d'orchestre avec Grégory Orlarey puis avec Jean-Philippe Wurtz, ce qui lui a donné l'occasion de diriger l'Ensemble Linea. Sa pièce pour ensemble *Phases*, créée en 2015 dans le cadre du festival Musica, s'inscrit dans l'un des champs d'expérimentation qui l'intéresse tout particulièrement : les différentes perceptions que l'on a du temps.

Sebastian Androne

Roumanie (1989)

« Sebastian Androne allie une imagination musicale saisissante à des compétences techniques remarquables. Sa musique possède une identité et une énergie fortes. Il élabore des structures musicales percutantes qui favorisent un message clair et puissant. » (Joe Cutler)

Sebastian Androne s'est formé à l'Université de Musique de Bucarest (2008-14), avec Dan Dediú, Mihaela Vosgarian, Dan Voiculescu, Nicolae Coman, Bogdan Voda, Cristian Lolea et Mihai Murariu. Il commence en 2014 son doctorat à la même université, sous la direction de Dan Dediú.

Au cours de ses études, il a eu l'opportunité de compléter sa formation au Conservatoire de Birmingham en 2013 avec Joe Cutler, Howard Skempton et Ed Bennett ainsi qu'au CNSMD de Paris en 2016 avec Stefano Gervasoni. Déjà lauréat de nombreux prix, il a remporté récemment le Tenso Young Composers Award qui s'est déroulé à Mechelen (Belgique) et à Marseille, avec ses œuvres *Fearful Darkness* et *Lucent Relics* pour douze voix mixtes.

www.sebastianandrone.com

Les professeurs et interprètes

Philippe Manoury

France (1952)

Philippe Manoury est l'un des plus grands compositeurs français de la scène contemporaine. Auteur d'un important catalogue regroupant des opéras, de la musique symphonique, électronique, soliste ou pour ensemble, il avoue une prédilection pour les grandes formes et les œuvres pour des ensembles non standardisés. Il est aussi chercheur en informatique musicale, spécialisé dans les musiques électroniques en temps réel.

Quand il s'engage dans la voie de la composition au début des années 1970, il s'invente un parcours personnel, avec pour références Stockhausen, Boulez et Xenakis. Il s'interroge sur des notions comme le parcours temporel d'une œuvre, le devenir du matériau, la perception et la gestion des masses sonores. Depuis plus de 35 ans, il s'intéresse tout autant aux aspects esthétiques, théoriques et expressifs de la création musicale.

Pédagogue engagé, Philippe Manoury a enseigné surtout en Europe, aux États-Unis et au Japon. Il a par ailleurs été responsable de la pédagogie pour l'Ensemble intercontemporain (1983-87) et responsable de l'Académie européenne de musique du festival d'Aix-en-Provence (1998-2000). Il est Professeur Émérite de l'Université de Californie à San Diego où il a enseigné pendant huit ans et depuis 2013, professeur de composition à l'Académie supérieure de musique de Strasbourg.

Ses nombreux projets à venir incluent notamment *La trilogie Köln*, un cycle pour orchestre spatialisé pour la Philharmonie de Cologne (dont le premier volet *Ring* a été créé en mai 2016), ainsi que *Kein Licht*, mêlant théâtre et musique, sur un texte d'Elfriede Jelinek dans une mise en scène de Nicolas Stemmann. Il occupera la chaire de création artistique du Collège de France en 2017. Les écrits de Philippe Manoury sont disponibles sur son site : philippemanoury.com.

www.philippemanoury.com / www.durand-salabert-eschig.com

Alberto Posadas

Espagne (1967)

« La patience, la précision, la décision. Ces trois vertus humaines caractérisent Alberto Posadas, et c'est grâce à elles qu'il a réussi à conquérir, sans hâte mais aussi sans répit, sa place sur la scène musicale européenne. »

(José Luis Besada)

Alberto Posadas étudie la composition auprès de Francisco Guerrero. Avec lui, il explore de nouvelles formes musicales grâce à l'utilisation de techniques comme la combinatoire mathématique et la théorie fractale (*Invarianza*, 1999 ; *Liturgia Fractal*, 2003-07). Sa liberté créatrice et son désir d'intégrer une forme d'esthétique à ces modèles mathématiques le poussent à rechercher d'autres modèles pour la composition. C'est ainsi qu'il transpose en musique des paramètres architecturaux, utilise des techniques issues de la topologie et de la peinture, et explore les propriétés acoustiques des instruments au niveau microscopique du grain sonore (*Anábasis*, 2001 ; *Kerguelen*, 2013), sans jamais perdre de vue l'expressivité et la richesse des couleurs instrumentales qu'il manie à merveille.

Son répertoire couvre une grande diversité de genres : musique symphonique et d'ensemble, œuvres solistes et vocales, œuvres électroacoustiques conçues de manière très personnelle (*Snefru*, 2002, ou *Glossopoiea*, 2009, qui explore la transformation en temps réel de mouvements). Récompensé de nombreux prix, il a reçu en 2011 le Prix National de Musique du ministère de la Culture espagnol.

L'ensemble Court-circuit a récemment créé *Tres pinturas imaginarias* dans le cadre du festival ManiFeste. Alberto Posadas est actuellement professeur de composition instrumentale contemporaine au Centro Superior Katarina Gurska de Madrid et en 2016-17, il est en résidence au Wissenschaftskolleg de Berlin.

[À lire dans le programme de Musica](#) : l'article sur Alberto Posadas « Au-delà des formalismes » de José Luis Besada

www.durand-salabert-eschig.com

Quatuor Diotima

France

Créé en 1996, le Quatuor Diotima emprunte son nom à l'œuvre de Luigi Nono *Fragmente-Stille, an Diotima*, affirmant ainsi son engagement en faveur de la musique de notre temps. Le quatuor est le partenaire privilégié de compositeurs comme Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough ou Toshio Hosokawa, et il effectue régulièrement des commandes de nouvelles œuvres (Gérard Pesson, Emmanuel Nunes, James Dillon, Alberto Posadas...)

Le large répertoire du quatuor parcourt toutefois des esthétiques aussi variées que Schubert et les derniers quatuors de Beethoven, la musique française et la seconde école de Vienne – esthétiques qu'il aime mettre en regard d'œuvres contemporaines. Une lecture engagée des partitions, un bel équilibre interne, une maîtrise des modes de jeux les plus inhabituels sont autant d'atouts qui font du Quatuor Diotima une formation reconnue pour la qualité de ses interprétations.

Deux événements discographiques viennent marquer les vingt ans du quatuor en 2016 : la parution d'un coffret dédié à l'École de Vienne et le lancement d'une nouvelle collection de monographies de compositeurs, dont le premier opus est consacré à Miroslav Srnka et le suivant à Gérard Pesson.

Les années à venir seront riches en concerts pour Diotima, avec notamment le cycle Boulez-Schoenberg-Beethoven au festival Wien Modern, la création d'un nouveau quatuor d'Enno Poppe (présenté à Witten, Huddersfield, Festival d'Automne...) et quatre tournées internationales en Amérique du Sud, au Japon, aux États-Unis et en Russie.

Le Quatuor Diotima est soutenu par la DRAC et la Région Centre-Val de Loire au titre des ensembles conventionnés, et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de la Spedidam, de Musique Nouvelle en Liberté, du Fonds pour la Création musicale, de l'Adami ainsi que de mécènes privés. Le Quatuor Diotima est membre de Profedim.

www.quatuordiotima.fr

Sarah Maria Sun, soprano

Allemagne

Sarah Maria Sun étudie le chant à Cologne et à Stuttgart avant de poursuivre ses études avec Sybille Knappe et Darinka Segota. De 2007 à 2014, elle est première soprano au sein des Neue Vocalsolisten de Stuttgart, ensemble vocal spécialisé dans la musique contemporaine.

Les talents de Sarah Maria Sun se déploient dans un vaste répertoire de la Renaissance à nos jours, du lied à l'opéra en passant par l'oratorio et le théâtre musical, avec une forte prédilection pour la musique d'aujourd'hui. Elle a dispensé de très nombreuses master classes dédiées au répertoire vocal des XX^e et XXI^e siècles, aux Universités de Harvard, Chicago, Stockholm, Zurich, Rostock, Moscou, Hanovre et Berlin.

Sarah Maria Sun s'est produite sous la direction de chefs renommés tels que Sir Simon Rattle et Kent Nagano, avec des orchestres et ensembles prestigieux comme le Philharmonique de Berlin et le Gewandhaus Leipzig, Modern, musikFabrik, ensemble recherche ou encore les quatuors Arditti et Diotima. Elle sera prochainement à l'opéra de Dresde pour la création de *The Killer in me is the killer in you my love* (musique d'Ali N. Askin et mise en scène de Manfred Weiss).

www.sarahmariasun.de

Prochaines manifestations

N°29 - Samedi 1^{er} octobre à 15h00, France 3 Alsace - Auditorium
JEUNES TALENTS, PERCUSSION ET ÉLECTROACOUSTIQUE atelier-concert

N°30 - Samedi 1^{er} octobre à 18h30, Salle de la Bourse
JEUNES TALENTS, ACADEMIE DE COMPOSITION (2) musique de chambre

N°31 - Samedi 1^{er} octobre à 20h30, PMC - Salle Érasme
ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE concert

N°32 - Dimanche 2 octobre à 11h00, Salle de la Bourse
TRIO CATCH musique de chambre

N°33 - Dimanche 2 octobre à 16h00, Theater Basel
KARLHEINZ STOCKHAUSEN / DONNERSTAG AUS « LICHT » opéra

Retrouvez toute la programmation
et commandez vos billets en ligne sur :

www.festival-musica.org

Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace
Champagne-Ardenne Lorraine (DRAC)

La Ville de Strasbourg

La Région Alsace Champagne-Ardenne Lorraine

Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



Avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Éditeurs
de Musique (Sacem)

Fondation Jean-Luc Lagardère

Ernst von Siemens Musikstiftung

Administration des droits des artistes et musiciens
interprètes (ADAMI)

Centre national cinématographique et de l'image
animée (CNC)

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques
(SACD)

ARTE

Fonds pour la Création Musicale (FCM)

Consulat général d'Autriche

Acción Cultural Española (AC/E)

Avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg

Cathédrale Notre-Dame de Strasbourg

Conservatoire de Strasbourg

Église protestante Saint Pierre le Jeune

Église réformée du Bouclier

Haute école des arts du Rhin (HEAR)

Labex GREAM

Le Point d'Eau - Ostwald

Opéra national du Rhin

Orchestre philharmonique de Strasbourg

Rectorat de Strasbourg

Théâtre de Haute-pierre

Theater Basel

UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile

Université de Strasbourg

Avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace

AMB Communication

Ariam Île-de-France

Fichtner Tontechnik

FL Structure

Klavierservice Manuel Gillmeister

Lagoona

Services de la Ville de Strasbourg

Villa Sturm

Les partenaires médias de Musica

ARTE Concert

Dernières Nouvelles d'Alsace

France 3 Alsace

France Musique

Télérama

festival
musica
2016

21 sept — 8 oct

Strasbourg